
M.E.S., Numéro 131, Vol.2, novembre – décembre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 24 novembre 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, novembre - décembre 2023

**IDENTIFICATION DES STIMULI FAVORISANT
LES COPINGS CHEZ LES DEPLACES DE LA CRISE DU M23
DANS LE CAMP DE DON BOSCO NGANGI A GOMA**

par

Jean Donatus BAHATI SHABANYERE

Chef de Travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kalehe

Candidat à thèse à l'Université de Kinshasa

Dorcas KABUO KAHASA

Assistante à l'Université de l'Uele

Germaine HONDA TSOKISA

Assistante à l'Institut Supérieur Pédagogique de Pelende

Anne Marie BUUMA WABO

Assistante à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kalehe

MOISE MIKANDA

*Apprenant en 3^{ème} cycle à la Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education,
Université de Kinshasa*

Résumé

L'objectif de cette étude était l'identification des stimuli favorisant les copings chez les déplacés de la crise du M23 dans le camp de Don Bosco à Goma en juin 2023. Pour ce faire, nous avons enquêté sur base d'un questionnaire 55 déplacés du site. Les résultats obtenus à 100% révèlent que les déplacés ont des stimuli internes et externes qui constituent les ressources personnelles et sociales, se manifestant par la prise d'initiative, la prière, recherche du travail, envoi des enfants dans les espaces amis, être positif à la nouvelle vie, acceptation de la situation, solliciter un soutien psychosocial pour une bonne résilience mentale, participer au groupe des pairs aidant pour une santé mentale positive et rester positif, tisser des nouvelles relations, collaborer avec les membres de la communauté. Cette adaptation est maintenue par l'harmonie en famille, un bon voisinage, avoir une tente dans le site où loger, l'estime de soi positive, le respect de la dignité humaine, la sécurité, l'accès aux soins médicaux holistique et le vivre ensemble. La promotion du bien-être physique, mental, social et spirituel, en recourant au soutien psychosocial, familial et de son entourage selon le besoin pour une résilience communautaire et cohabitation pacifique. Il reste à relever les défis sur les bâches trouées, la promiscuité, le retard sur les différentes aides humanitaires et gouvernementales en termes d'aliments. Les études des enfants pour leur assurer l'avenir et une prévention contre les différents maux et abus.

Mots-clés : *Stimulus, coping et déplacés de la crise du M23*

Abstract

The aim of this study was to identify the stimuli promoting coping among displaced persons from the M23 crisis in the Don Bosco camp in Goma in June 2023. To do this, we surveyed 55 displaced persons at the site using a questionnaire. The 100% results show that the displaced people have internal and external stimuli that constitute personal and social resources, manifested in taking the initiative, praying, looking for work, sending their children to a friendly place, being positive about their new life, accepting the situation, seeking psychosocial support for good mental resilience, taking part in peer support groups for positive mental health and staying positive, forging new relationships and working with members of the community. This adaptation is maintained by family harmony, good neighbourliness, having a tent on the site to stay in, positive self-esteem, respect for human dignity, safety, access to holistic medical care and living together. Promoting physical, mental, social and spiritual well-being, using psychosocial, family and peer support as needed to build community resilience and peaceful cohabitation. There are still challenges to be tackled, such as tarpaulins with holes in them, overcrowding, and delays in receiving humanitarian aid and government food supplies. Educating children to ensure their future and preventing various ills and abuses.

Keywords : *Stimulus, coping and displaced persons from the M23 crisis*

INTRODUCTION

La partie Est de notre pays, la République démocratique du Congo, est ravagée par les violences armées depuis plus de deux décennies. Seul à s'être mis en marge c'est le groupe terroriste du vingt-trois mars qui, depuis le mois de novembre 2021, s'est illustré par l'intensification des attaques contre la population civile, au Nord-Kivu. Cette exacerbation de la violence armée par ce mouvement est accompagnée, comme auparavant (www.https:lesgroupes-armesenrdc.org, 2013), des violations graves et massives des droits de l'homme et du droit international humanitaire constitutives de crime d'agression, de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité et du crime de génocide ainsi que des écocrimes voire de l'écocide. La véracité de ces faits est établie par des preuves récoltées par des sources dignes de foi, aussi bien les Nations Unies que les organisations non gouvernementales humanitaires et des droits de l'homme que mon Gouvernement a rassemblée dans ce Livre Blanc. (Livre Blanc de la RDC, décembre 2022).

Cette crise qui a fait déplacer plus de 881 000 personnes déplacées depuis mars 2022 à l'intérieur comme à l'extérieur du pays et près de 2 000 écoles inopérantes depuis janvier 2022 au Nord-Kivu (OCHA, 2023).

Face à cette souffrance, l'homme de l'Est de la RDC, manque sur quel saint se vouer et n'est qu'obligé de quitter son champ, d'abandonner son domicile, d'être victime de violence sexuelle ou d'une tuerie. Il ne sait plus voir derrière pour son travail qu'il abandonne, ses membres de familles qu'il ne reverra plus, ses élevages, sa maison, et tout son investissement qu'il doit laisser. « *Il est victime de la guerre entre deux personnes qui savent seules la raison de son existence* » (auteur inconnu).

Etant déplacés de leur propre pays, jusqu'à présent sont dans des conditions difficiles dans différents sites érigés aux environs de Goma, notamment : Kanyaruchinya, Bulengo, Rusayo, Lushagala, Don Bosco Ngangi, etc., et les autres dans les familles d'accueil dans la ville de Goma.

La recrudescence des cas de choléra par exemple, dans les sites de personnes déplacées, dans les zones de santé de Goma, Karisimbi et de Masisi. Entre le 13 et le 19 mars, Goma a enregistré 1 294 cas ; Karisimbi a signalé 208 cas, tandis que Masisi a enregistré 11 cas, dans une semaine seulement. Ces trois zones et celle de Nyiragongo - les plus touchées par le choléra- ont signalé un total de 6 224 cas de choléra du 1er janvier au 19 mars, soit plus de 90 pour cent des cas enregistrés dans la province. La résurgence du choléra est principalement due à la promiscuité extrême, aux mauvaises conditions d'hygiène et aux difficultés d'accès à l'eau potable dans les sites, notamment au site de Rusayo dans le territoire de Nyiragongo, à Lushagala et à Bulengo où des cas sont signalés dans les quartiers environnants (DPS-NK, 2023).

Cette souffrance physique nourrit la souffrance mentale avec plusieurs conséquences qui découlent des situations traumatogènes.

N'ayant pas laissé certaines organisations non gouvernementales internationales, nationales que locales indifférentes, les initiatives de prise en charge ont été mises en place. Save the Children à l'occurrence, avec son projet d'assistance et d'urgence en santé et nutrition aux populations affectées par la crise du M23 en province du Nord-Kivu au profit des personnes déplacées internes et autres personnes vulnérables dans les zones de santé de Karisimbi en province du Nord-Kivu/RDC, où elle appuie quelques formations sanitaires et le site de déplacés de Don Bosco par un point d'écoute santé mentale et soutien psychosocial (SCI, 2023).

Les activités santé mentale y organisent sont : des consultations individuelles, des psychothérapies de groupe, des descentes en famille pour des médiations, de référencement dans d'autres structures (Virunga), des visites à domicile des déplacés, des survivants des violences sexuelles et les enfants ayant développé des détresses psychologiques suite à la crise du M23.

Afin de les stabiliser émotionnellement et détraumatiser les déplacés traversant des situations difficiles de la vie suite à la crise, pour booster leurs différentes stratégies d'adaptations à une fin résiliente.

I. ASPECTS THEORIQUES ET PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE

Etant à l'identification des facteurs favorisant les stimuli pour une adaptation des déplacés de la crise du M23, cette étude en fait mention en ces termes.

I.1. Stimuli

Le concept stimulus pour cette étude, fait référence à ce qui déclenche un réflexe et aux facteurs relativement simples tels que les vibrations lumineuses ou des vibrations acoustiques et qu'il cherche à isoler dans l'ajustement du sujet les effets de ces facteurs. Lorsqu'il s'agit des facteurs qui commandent aux réactions plus complexes, par exemple facteurs de l'environnement social, on parle de *situation*. En dernière analyse, c'est une situation de nature à déterminer une excitation détectable par une réaction chez un organisme vivant. Les stimuli sont résolubles soit physiques, physiologiques, sociaux et psychologiques (vibrations lumineuses, radiations thermiques, blessures ou atteintes portées aux tissus, mouvements des muscles et sécrétions des glandes, influent des comportements, des opinions des autres, éducation, culture, auditif, visuel, olfactif, tactile, gustatif, etc.) (Ngub'Usim Mpey-Nka, 2016).

I.2. Les stratégies de Coping

Dès les années quarante, le concept « coping » est utilisé pour des fins d'évaluations et de descriptions cliniques. C'est dans le cadre de la théorie transactionnelle du stress de Lazarus et Launier (1978) que le coping fut conceptualisé. A partir de là, le concept est utilisé dans le cadre des perspectives psychanalytiques, transactionnelles, méthodologiques et motivationnelles et une approche transactionnelle du stress et du coping (Sandler et al., 1997).

Dans la théorie de Lazarus et Folkman (1984), le coping s'insère dans l'évaluation secondaire d'une situation stressante. Ryan-Wenger, (1992) vise à connaître les conséquences reliées aux stratégies de coping, c'est-à-dire la détresse qui peut être engendré par le stress, plutôt que les stratégies de coping elles-mêmes. Les recherches sur les modalités d'expression du coping chez l'enfant par exemple se développent surtout à partir des années 1987 (Albaret, 1995). À ce moment, la recherche sur le coping connaît un véritable essor ; des nouvelles théories ainsi que des instruments de mesure sont proposés.

Spirito, Stark et Williams (1988) pensent que le concept du coping est utilisé dans différentes approches théoriques et sa définition prend également de multiples couleurs, selon les perspectives à travers lesquelles elle est considérée.

Cette étude s'allie à la définition de Lazarus et Folkman (1984), qui définissent le coping comme « des efforts cognitifs et comportementaux qui sont en constante évolution et qui ont pour but de gérer des demandes spécifiques internes et externes qui sont évaluées comme excédant les ressources de la personne ». En concordance avec ses prédécesseurs, Albaret (1995) les complète en ces mots : « le coping désigne globalement un processus stabilisateur dans la gestion des événements éprouvants, gestion qui poursuit deux buts principaux : aider le sujet à maintenir une adaptation psychosociale à son milieu, mais aussi éliminer ou réduire la détresse psychologique inhérente à ces situations » (p. 205).

Nous enrichissons les variables de coping comme les soulèvent Sandler et al. (1997), chez les personnes en situation traumatique et les enfants ; s'agissant de : ressources de coping (personnelles, sociales, culturelles, religieuses, professionnelles, etc.), styles de coping (celui centré sur le problème pour résoudre la cause profonde, et celui centré sur l'émotion pour faire face aux émotions négatives associées au problème de santé mentale) et efforts ou les stratégies de coping (une action qui modifie directement la relation personne-environnement en mettant en place des efforts comportementaux actifs pour résoudre un problème).

En collaborant avec Lazarus et Coll., (1984), cette étude considère les stratégies comme des processus qu'un individu met en place devant une situation menaçante afin de la maîtriser, tolérer ou diminuer son impact sur sa santé mentale, son environnement, sa vie quotidienne, bref, sur son bien-être physique et psychologique.

I.3. Classification de coping

Cette recherche soutient la classification des stratégies de coping de Dize-Lewis (1988) qui prend en considération les moments stressants que traversent les êtres. Voici les cinq qu'il a cités dans son étude « The Life Events and Coping Inventory » sur un échantillon de 681 participants âgés entre 12 et 14 ans : l'agression, la reconnaissance du stress, la distraction, l'autodestruction et l'endurance.

Les résultats de cette étude suggèrent que les stratégies cognitives de distraction seraient les plus souvent rapportées. Ryan (1989) mentionne treize autres catégories, dont : la distraction, le support social, l'exercice physique ; la relaxation, l'évitement, la responsabilisation, la stratégie agressive motrice ou verbale, cognitive, habituelle, d'isolement et spirituelle.

En outre, nous ajoutons certaines stratégies reprises sur l'échelle de « Schoolager's Coping Strategies Inventory », notamment : s'isoler, prier, faire de la bicyclette, etc.

Durant la revue de littérature, nous souhaitons mettre en avant qu'il existe une situation préoccupante en République Démocratique du Congo et que les déplacés de la crise du M23 sont des victimes dont l'intervention reste une action urgente. De plus, nous savons que les conséquences de cette crise impactent les déplacés négativement peuvent développer une symptomatologie post-traumatique, dont à leur tour, ils mobilisent des mécanismes d'adaptation et que découlent alors tout un processus de résilience afin de survivre qui font l'objet de cette étude. Les études actuelles portent principalement sur les impacts physiques et les maladies transmises et peu sur les mécanismes de coping tels que les compétences personnelles, la recherche du travail, l'intégration, les relations interpersonnelles positives, la cohabitation pacifique, la résilience communautaire et bien d'autres. (Braeckman, 2016).

En identifiant les mécanismes d'adaptation utilisés par les déplacés de la crise du M23, nous pourrions poser les questions suivantes : Quels sont les stimuli externes qui favorisent les copings chez les déplacés ? Quelles sont les ressources internes qui boostent les copings chez les déplacés ? Les réponses provisoires sont : avoir accès à l'eau, avoir une famille d'accueil, une tente dans le site (habitation), un encadrement des enfants dans l'espace ami d'enfants (EAE), être assuré des soins médicaux gratuits, être éligible aux dons ou l'aide disponible, se sentir en sécurité, etc. Se reconstruire en termes de paix intérieure ; aller faire des petits travaux en ville pour survivre, s'assurer de la bonne santé des enfants, un soutien psychologique gratuit, une harmonie dans le foyer avec mon mari, les voisins, l'espoir de retourner dans son milieu respectif, etc. Ce travail a pour objectif d'identifier les stimuli externes qui mènent au Coping et vérifier les ressources internes qui boostent le Coping, afin d'adapter leurs besoins et leurs ressources disponibles pendant ce moment de crise.

II. CADRE METHODOLOGIQUE

Le site des déplacés de la crise du M23 de Don Bosco Ngangi à Goma en RDC est le cadre physique de cette étude qui a eu lieu au mois de juin 2023. La population de l'étude est constituée de tous les déplacés où nous avons tiré un échantillon occasionnel de 55 déplacés. Cet échantillon varie selon les caractéristiques ci-après : sexe, (19 femmes et 36 hommes) et l'état civil (48 mariés, 4 célibataires et 3 veufs). La méthode d'enquête a été utilisée pour récolter les données. Elle a été appuyée par la technique de questionnaire de 13 questions regroupés dans deux thèmes ci-après : Stratégies de coping externes (question 1 à 7) et interne (question 8 à 13), afin d'identifier les stimuli de coping pouvant booster la bonne santé mentale (bien-être mental) des déplacés de la crise du M23 vivant au camp de Don Bosco Ngangi. Compte tenu de la nature des données récoltées, nous avons recouru à l'analyse de contenu pour les réponses des sujets et traiter toutes les données de l'enquête pour voir l'influence des variables sociodémographiques sur les résultats à l'aide du logiciel statistiques SPSS version 25. Le choix de ces déplacés est justifié par le fait que malgré tous ceux qu'ils ont abandonné, ils restent optimistes sur le retour dans leurs milieux respectifs, ils prennent des initiatives pour se relancer dans la vie, ils sont unis dans leur foyer, etc.

III. RESULTATS

Il est question dans cette partie de présenter les résultats en vue d'identifier les stimuli favorisant les copings chez les déplacés de la crise du m23 dans le camp de Don Bosco.

3.1. Résultats selon les stimuli internes de coping chez les déplacés

Tableau I. Stratégies adoptées

Stratégies	f	%
Avoir des initiatives et chercher des travaux pour survivre	25	45,4
Avoir des espaces d'encadrement des enfants pour leur sécurité	15	27,3
S'adapter positivement à une nouvelle vie	15	27,3
Total	55	100,0

La lecture du tableau I nous révèle que 45,4% des sujets prennent des initiatives et cherchent des travaux pour survivre comme stratégies, 27,3% des sujets ont des espaces d'encadrement des enfants pour leur sécurité est en égalité avec 27,3% des sujets qui s'adaptent positivement à une nouvelle vie.

Tableau II. Mécanismes d'adaptation

<i>Mécanismes d'adaptation</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Accepter la situation présente et se décider d'avancer	15	27,3
Se relancer dans la nouvelle vie avec courage et détermination	15	27,3
Etre résilient par rapport au passé et se faire des objectifs pour l'avenir	10	18,2
Développer les compétences personnelles et sociales pour ne pas se sentir étranger	15	27,3
Total	55	100,0

Il ressort du tableau II que les mécanismes d'adaptation utilisés par les déplacés : accepter la situation et se décider d'avancer, se relancer dans la nouvelle vie avec courage et détermination, développer les compétences personnelles et sociales pour ne pas se sentir étranger qui représente 81,8% et être résilient par rapport au passé tout en se fixant les objectifs pour l'avenir qui représente 18,2%.

Tableau III. Revalorisation mentale

<i>Revalorisation mentale</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Accepter la situation actuelle mentalement et s'adapter à la nouvelle vie	30	54,5
Solliciter un soutien psychosocial pour une résilience mentale	25	45,5
Total	55	100,0

Les données consignées du tableau III montrent que 54,5% des sujets acceptent leur situation actuelle sur le plan mental afin de s'adapter à la nouvelle vie alors que 45,5% des sujets sollicitent un soutien psychosocial pour une résilience mentale.

Tableau IV. Revalorisation personnelle

<i>Revalorisation personnelle</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Trouver une occupation / travail	25	45,4
Auto valoriser avec ses compétences et accepter de recommencer la vie	15	27,3
Créer des activités (motard, vente des petits articles, relais communautaire, concasseur, domestique chez quelqu'un en ville, aller lessiver en ville, etc.)	15	27,3
Total	55	100,0

Les données du tableau IV nous montrent que 45,4% des sujets adoptent de trouver du travail comme moyen de revalorisation personnelle, 27,3% des sujets auto valorisent et leurs compétences et acceptent de recommencer la vie et 27,3% des sujets créent des activités (motard, vente des petits articles, relais communautaire, concasseur, domestique chez quelqu'un en ville, aller lessiver en ville, etc.) à la place de tomber dans la paresse et l'oisiveté.

Tableau V. Revalorisation physique

<i>Revalorisation physique</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Faire du sport et autres exercices physiques	25	45,5
Prendre soin de soi par un repos, les exercices de relaxation, bien manger	30	54,5
Total	55	100,0

Le tableau V affirme que 54,5% des sujets prennent soin d'eux-mêmes par un repos, des exercices de relaxation et de bien manger ce qu'ils trouvent, 45,5% des sujets font le sport et autres exercices physiques.

Tableau VI. Revalorisation spirituelle

<i>Revalorisation spirituelle</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Participer au culte ou à la messe	22	40,0
Prière et méditation	17	30,9
Lire la bible ou un autre livre	16	29,1
Total	55	100,0

Le tableau VI montre que : 40% des sujets participent au culte ou à la messe, 30,9% des sujets se ressource dans la prière et la méditation et 29,1% des sujets lisent la bible ou un autre livre.

3.2. Résultats selon les stimuli externes de coping chez les déplacés

Tableau VII. Santé mentale positive

<i>Santé mentale positive</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Surmonter le passé par le soutien psychosocial individuel	30	54,5
Participer à des groupes de pairs aidants et se focaliser sur le futur	25	45,5
Total	55	100,0

Il ressort du tableau VII que 54,5% des sujets surmontent le passé par un soutien psychosocial individuel et 45,5% des sujets participent au groupe des pairs aidants tout en se focalisant sur le futur pour rester dans un état de santé mentale positive.

Tableau VIII. Equilibre mental

<i>Garder l'équilibre mental</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Estime de soi positive, respect de la dignité, la sécurité, accès aux opportunités	10	18,2
Une bonne vie sociale, avoir une eau potable et abondante, soins, le vivre ensemble	10	18,2
La promotion du bien-être physique, mental, social et spirituel	10	18,2
En cas de difficulté : recours au soutien psychosocial, familial et de son entourage, etc.	10	18,2
Harmonie en famille, un bon voisinage, un logement et l'encadrement des enfants	15	27,3
Total	55	100,0

Au regard de ce tableau VIII, le maintien de l'équilibre mental est dû à l'harmonie en famille, un bon voisinage, un logement et l'encadrement des enfants (27,3%), l'estime de soi positive, le respect de la dignité, la sécurité, l'accès aux opportunités (18,2%), un bon environnement social, avoir une eau potable et abondante, les soins et le vivre ensemble (18,2%), la promotion de bien-être physique, mental, social et spirituel (18,2%) et en cas de situations difficiles; le recours à un soutien psychosocial, familial et de son entourage, etc. (18,2%), facilitent une résilience mentale.

Tableau IX. Revalorisation sociale

<i>Revalorisation sociale</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Avoir la capacité de nouer des nouvelles relations et connaissances	22	40
Solliciter une aide auprès des autres en cas de besoin	20	36,4
Rendre service aux autres car nous sommes dans une même situation	13	23,6
Total	55	100,0

Il résulte du tableau IX que 40% des sujets ont une capacité de nouer des nouvelles relations et connaissances, 36,4% des sujets sont prêts à demander une aide en cas de besoin et 23,6% soulignent de rendre service aux autres car ils sont dans la même situation.

Tableau X. Revalorisation professionnelle

<i>Revalorisation professionnelle</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Trouver son bien-être mental en faisant le travail qui couvre les besoins en famille	15	27,3
Apprentissage du tricotage par volontariat international perlo syluppo et centre Don Bosco	15	27,3
Apprentissage de la coupe et couture par l'ONG Umoja in action	10	18,2
Trouver une occupation en ville soit dans une famille, soit un commerce	15	27,3
Total	55	100,0

Le tableau X révèle que 27,3% des sujets trouvent le bien-être mental en faisant un travail qui couvre les besoins familiaux, 27,3% font le tricotage en égalité avec 27,3% autres qui trouvent une occupation en ville ou font un commerce (soit la vente des petits articles comme : pomme de terre, haricot, l'eau, banane, braise, boisson locale, être domestique, etc. et 18,2% apprennent la coupe-couture par l'ONG Umoja in action ; où ils sortent couturiers et s'autonomisent.

Tableau XI. Moyens de survie

<i>Moyens de survie</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Avoir une activité génératrice de revenu	18	33
Tisser des relations et être soutenus par une congrégation, ou une famille d'accueil	15	27
Grâce aux membres de la communauté, du site et de famille d'accueil	22	40
Total	55	100,0

Les moyens de survie cités par les déplacés au tableau XI relèvent 22% des sujets disent grâce aux membres de la communauté, du site et de famille d'accueil, 33% suite à une activité génératrice de revenu et 27% doivent cela au soutien qu'a apporté certaines congrégations religieuses, aux différentes familles d'accueil et aux relations tissées.

Tableau XII. Accueil et acceptation dans la communauté

<i>Accueil et acceptation dans la communauté</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Se sentir égal, vivre sans discrimination, libre circulation	15	27,3
Une réintégration culturelle, communautaire, la réunification familiale,	20	36,4
Avoir accès aux soins médicaux holistique	15	27,3
Droit d'entreprendre, être protégé contre tout abus	5	9,1
Total	55	100,0

Le tableau XII nous fait voir que l'accueil et l'acceptation dans la communauté des déplacés sont visibles la réintégration culturelle, communautaire et la réunification familiale (36,4%) en sentant égal, vivre sans discrimination, libre circulation, (27,3%), avoir accès aux soins médicaux holistique (27,3%), l'entrepreneuriat et d'être protégé contre tout abus (9,1%).

Tableau XIII. Difficultés des déplacés pour booster le coping

<i>Difficultés des déplacés pour stimuler leur coping</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Logement (les bâches trouées, la promiscuité, d'autres dorment aux salons dans les familles d'accueil, à la belle étoile, dans les églises et écoles, etc.) et la vie difficile en ville	20	36
La nourriture, (les aides viennent tardivement), l'eau (il y a de moment où l'eau manque au site) et Soins de santé (certaines pathologies ne sont prises en charge par les ONGs)	18	33
Les enfants n'étudient plus ce qui leur fait qu'ils deviennent délinquants.	17	31
Total	55	100,0

Il résulte du tableau XIII que les difficultés auxquelles font face les déplacés qui inhibent leur coping soit : le logement (les bâches trouées, la promiscuité, d'autres dorment aux salons dans les familles d'accueil, à la belle étoile, dans les églises et écoles, etc.) et la vie difficile en ville (36%), la nourriture, (les aides viennent tardivement), l'eau (il y a de moment où l'eau manque au site) et soins de santé (certaines pathologies ne sont prises en charge par les ONGs) (33%) et enfin, les enfants n'étudient plus ce qui leur fait qu'ils deviennent délinquants (31%).

3.3. Influence de variable sur les résultats

Tableau XIV. Influence de variable sexe sur les résultats de l'étude

<i>Question</i>	<i>Value (Pearson Chi-Square)</i>	<i>df</i>	<i>Asymp, sig. (2-sided)</i>	<i>Décision</i>
Stratégies	24,337 ^a	3	,000	D.S
Revalorisation	,603 ^a	1	,437	D.N.S
Social	12,544 ^a	2	,002	D.S
Personnel	14,785 ^a	2	,001	D.S
Physique	,043 ^a	1	,836	D.S
Spirituel	10,056 ^a	2	,007	D.S
Professionnel	24,337 ^a	3	,000	D.S
Santé mentale positive	7,237 ^a	2	,027	D.S
Difficultés	28,175 ^a	6	,000	D.S
Survie	18,293 ^a	4	,001	D.S
Homéostasie / équilibre	36,278 ^a	4	,000	D.S
Adaptation	24,337 ^a	3	,000	D.S
Accueil	17,261 ^a	3	,001	D.S

Légende : D.S : Décision Significative ; D.N.S : Décision non Significative.

Au regard de ce tableau, au seuil de 0,05, il ressort de nos résultats que la variable sexe a influencée significativement les résultats de l'étude sur tous les aspects abordés à notre étude sauf à la revalorisation mentale. Cette conclusion se justifie du fait que toutes les probabilités y associées sont inférieures à la probabilité critique.

Tableau XV. Influence de variable état civil sur les résultats de l'étude

Question	Value (Pearson Chi-Square)	df	Asymp. sig. (2-sided)	Décision
Stratégies	17,959 ^a	6	,006	D.S
Revalorisation	8,082 ^a	2	,018	D.S
Social	8,082 ^a	4	,089	D.N.S
Personnel	17,959 ^a	4	,001	D.S
Physique	5,612 ^a	2	,060	D.N.S
Spirituel	3,411 ^a	4	,492	D.N.S
Professionnel	17,959 ^a	6	,006	D.S
Santé mentale positive	30,306 ^a	4	,000	D.S
Difficultés	34,422 ^a	12	,001	D.S
Survie	34,422 ^a	8	,000	D.S
Homéostasie / équilibre	17,959 ^a	8	,022	D.S
Adaptation	17,959 ^a	6	,006	D.S
Accueil	46,619 ^a	6	,000	D.S

Le tableau XV nous fait voir que la variable état civil a influencé significativement les résultats de l'étude dans la majorité des aspects abordé dans cette étude. Par contre, elle n'a pas été significative en ce qui concerne la revalorisation social, physique et spirituel.

IV. DISCUSSION DES RESULTATS ET POSITION DES HYPOTHESES

Les résultats obtenus après les analyses sur l'identification des stimuli favorisant les copings chez les déplacés de la crise du m23 dans le camp de don bosco à Goma, montrent les stimuli internes aux tableaux 1,2,3,4,5 et 6 que les déplacés prennent des initiatives (vente de braise par exemple) cherchent des travaux, envoient les enfants dans les espaces amis d'enfants de SCI et Umoja in action pour leur sécurité et positivement à une nouvelle vie.

L'acceptation de la situation et la décision d'avancer, développer les compétences personnelles et sociales ; être résilient avec des objectifs définis pour l'avenir, tous à 100%. En cas de difficulté, les déplacés sollicitent un soutien psychosocial pour une bonne résilience mentale. En plus, ils auto valorisent leurs compétences en créant du travail (motard, vente des petits articles, relais communautaire, concasseur, domestique chez quelqu'un en ville, aller lessiver en ville, etc.) pour éviter la paresse et l'oisiveté. Conscients de la vie qu'ils mènent, où il faut tout faire pour atteindre les deux bouts du mois, ces derniers prennent soin d'eux-mêmes par un repos, ou par des exercices de relaxation, sport et de bien manger ce qu'ils trouvent par la sueur et parfois par manque d'un choix. Qu'à cela ne tienne, ils se ressourcent à la messe, par la prière, la médication, la lecture de la parole, afin de maintenir leur foi, leurs valeurs, etc., à 100%. Ces résultats prouvent malgré le stress et le traumatisme engendré par la crise du M23, les déplacés fournissent un effort mental pour y faire face et corroborent avec la pensée de Lazarus et Folkman (1984), qui considèrent le coping comme « des efforts cognitifs et comportementaux qui sont en constante évolution et qui ont pour but de gérer des demandes spécifiques internes et externes qui sont évaluées comme excédant les ressources internes de la personne ».

S'agissant des stimuli externes de coping chez les déplacés de la crise du M23, les résultats des tableaux 7,8,9,10,11,12 et 13 montrent à 100% que les déplacés surmontent par un soutien psychosocial individuel ou en participant au groupe des pairs aidants en se focalisant sur le futur pour rester dans un état de santé mentale positive. Cette homéostasie est maintenue par l'harmonie en famille, un bon voisinage, un logement et l'encadrement des enfants. S'ajouter l'estime de soi positive, le respect de la dignité humaine, la sécurité, l'accès aux opportunités. Un environnement social sans oublier l'accès à l'eau potable, les soins médicaux et le vivre ensemble. La promotion du bien-être physique, mental, social et spirituel, ainsi que le recours à un soutien psychosocial, familial et de son entourage en cas de besoin pour une résilience communautaire. Dit-on que l'homme est un animal social et sociable en même temps. Ce qui fait nouer des nouvelles relations et connaissances aux déplacés dans le site de Don Bosco Ngangi, demander une aide en cas nécessaire et une disponibilité de rendre service aux autres se trouvent dans la même situation que nous. Le travail étant l'amour rendu visible (Jean Paul II, 1982) et mettant loin de nous l'ennui, le vice et le besoin ; les déplacés se sentent bien faisant un travail qui couvre les besoins familiaux, en apprenant le tricotage et la coupe-couture pour leur autonomisation ou en vendant des

petits articles, de pomme de terre, haricot, l'eau, banane, braise, boisson locale, être domestique, etc. Dans le souci de nouer les deux bouts du mois, ils offrent leur survie aux membres de la communauté, du site, aux activités génératrices de revenu qu'ils entreprennent et au soutien que leur apportent certaines congrégations religieuses, aux différentes familles d'accueil et aux relations tissées. Pour mesurer l'hospitalité de la communauté, ils sont bénéficiaires d'une réintégration culturelle, communautaire et la réunification familiale, ils se sentent égaux, ils vivent sans discrimination, circulent librement et ont accès aux soins médicaux holistique, l'entrepreneuriat et sont protégés contre tout abus.

Ceci va de même avec les propositions de Albaret (1995) selon lesquelles : « le coping désigne globalement un processus stabilisateur dans la gestion des événements éprouvants, gestion qui poursuit deux buts principaux : aider le sujet à maintenir une adaptation psychosociale à son milieu, mais aussi éliminer ou réduire la détresse psychologique inhérente à ces situations ».

Aux efforts fournis, les défis à relever pour permettre que leur coping soit effectif sont, ainsi soulevés : le logement (les bâches trouées, la promiscuité, d'autres dorment aux salons dans des familles d'accueil, à la belle étoile, dans les églises et écoles, etc.). La vie difficile en ville et la nourriture, (les aides humanitaires et gouvernement viennent tardivement), l'eau (il y a de moment où l'eau manque dans le site) et soin de santé (certaines pathologies ne sont prises en charge par les ONGs). Les enfants n'étudient plus ce qui leur fait qu'ils deviennent délinquants, des victimes d'abus sexuels, se livrent à des substances psychoactives et à la prostitution, à la fugue, etc.

Pour ce qui est des variables sociodémographiques, les résultats de l'étude montrent que toutes les variables retenues dans cette étude à savoir : sexe et état civil ont influencé significativement les résultats de l'étude.

Signalons que ces résultats confirment nos deux hypothèses de départ selon lesquelles : avoir accès à l'eau, avoir une famille d'accueil, une tente dans le site (habitation), un encadrement des enfants dans l'espace ami d'enfants (EAE), être assuré des soins médicaux gratuits, être éligible aux dons ou l'aide disponible, se sentir en sécurité, etc. Se reconstruire en termes de paix intérieure ; aller faire des petits travaux en ville pour survivre, s'assurer de la bonne santé des enfants, un soutien psychosocial gratuit, une harmonie dans le foyer avec mon mari, les voisins, l'espoir de retourner dans son milieu respectif, etc. seraient identifiés comme des stimuli favorisant les copings chez les déplacés de la crise du M23 dans le camp de Don Bosco Ngangi à Goma.

CONCLUSION

Ce travail a porté sur identification des stimuli favorisant les copings chez les déplacés de la crise du M23 dans le camp de Don Bosco Ngangi à Goma, en juin 2023 auprès d'un échantillon de 55 sujets qui ont été approchés grâce à un questionnaire composé de 13 questions regroupés dans deux thèmes ci-après : les stimuli internes et externes favorisant leur coping. Les résultats obtenus après traitement et analyse des données montrent que les déplacés acceptent la situation et avancent ; développent des compétences personnelles et sociales, tous à 100%. En cas de difficulté, ils sollicitent un soutien psychosocial, ils s'auto valorisent en créant du travail afin, d'éviter la paresse et l'oisiveté. Conscients de la vie présente, ils apprennent le tricotage et la coupe-couture pour leur autonomisation, d'autres vendent des petits articles, comme de pomme de terre, haricot, l'eau, banane, braise, boisson locale, être domestique, etc., à 100%. Plusieurs défis à relever restent : le logement avec des bâches trouées, la promiscuité, etc. La vie difficile en ville et la nourriture, l'eau potable et le soin de santé vue la non prise en compte des certaines pathologies ne sont prises en charge par les ONGs. Les enfants qui n'étudient pas qui font objet de la délinquance, des abus sexuels, de la prise des substances psychoactives, de la prostitution, de la fugue, etc.

Au regard de ce que nous avons trouvé comme résultats, nous suggérons que le gouvernement intervienne pour donner une activité génératrice de revenu aux déplacés et permette que les enfants aillent à l'école. Que les déplacés se sentent dans leur pays et qu'ils n'aient pas un complexe d'infériorité d'aborder les membres de la communauté qui sont conscients de la crise du M23 à la porte de la ville de Goma. Que les membres de la communauté soient empathiques envers les déplacés qui vivent les retombées d'une guerre injuste et qui leur laisse assez de blessures psychiques. Que les ONGs internationales, nationales que locales ne baissent pas de bras en soutenant les déplacés.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Albaret, M.C. (1995). *Le coping dans la psychologie du développement*, *Archives de Psychologie*, 63, 205-224
- Dize-Lewis, J.E. (1988). *The Life Events and Coping Inventory : an assessment of stress in children*. *Psychosomatic Medicine*, 50, 484-489.)
- Jean Paul II, (1982). *Familiaris concorsio*. Encyclique sur la famille. Italie : Vatican
- Lazarus, R.S. et Folkman, S. (1984a). *Coping and adaptation*. In W.D. GENTRY (Ed.), *Handbook of behavior medicine*, New York : Guilford, pp. 282-325.
- Lazarus, R.S. et Folkman, S. (1984b). *Stress, appraisal, and coping*, New York : Springer.
- Lazarus, R.S. et Launier, R. (1978). *Stress-related transactions between person and environment*. In L.A. PERVIN et M. LEWIS (Eds.), *Perspectives in interactional psychology*. New York : Plenum, pp. 287-327.
- La guerre du Mouvement du vingt-trois mars 2013 à l'Est de la RDC ; sur [www.https://www.lesgroupes-armesenrdc.org](https://www.lesgroupes-armesenrdc.org)
- Ngub'Usim Mpey-Nka, (2016). Manuel de psychologie générale. Kinshasa, UNIKIN, FPSE.
- *Rapport OCHA RDC en collaboration avec les partenaires humanitaires*. Il couvre la période du 15 février au 31 mars 2023 jusqu'à 16h00 (heure de Goma). SCI journal
- *Rapport de la Division provinciale de la santé du Nord-Kivu ; mois de mars 2023*,
- *Rapport des activités santé mentale de Save the Children*, mai 2023.
- Ryan, N. M. (1989). Stress-coping strategies identified from school age children's perspectives. *Research in Nursing and Health*, 12, 111-122.
- Ryan-Wenger, N. (1990). Development and psychometric properties of the schoolager' s coping strategies inventory. *Nursing Research*, 39(6),344-349.
- Sandler, I. N., Wolchik, S. A., MacKinnon, D., Ayers, T. S., & Roosa, M. W. (1997). Developing linkages between theory and intervention in stress and coping processes. In S. A. Wolchik & I. N. Sandler (Eds), *Handbook of children's coping: Linking theory and intervention* (pp. 3-40). New York: Plenum Press.
- Spirito, Â., Stark, L. 1., & Williams, C. (1988). Development of a brief checklist for use with pediatric populations. *Journal of Pediatric Psychology*, 13(4),555-574